



ANNE-LISE
SAILLEN

PUIS VIENT L'ÉTÉ

THEN COMES
SUMMER

PUIS VIENT L'ÉTÉ

THEN COMES
SUMMER

ANNE-LISE SAILLEN



AUX RACINES DE LA CRÉATIVITÉ

Qui aurait cru qu'un arbre recelait tant de richesse ? Cet assemblage de tronc, de branches et de feuilles fait tellement partie de notre quotidien qu'on n'y prête plus attention. A travers ses œuvres, Anne-Lise Saillen nous invite à le regarder d'un autre œil. Car il y a tant à voir. Le réseau graphique des branches. Le dessin délicat des feuilles et la beauté fragile des fleurs. La scansion verticale des troncs, qui se décline à l'infini. La majesté des frondaisons, semblables à une cathédrale. Sans idée préconçue, sans esquisse, l'artiste transcrit son émerveillement face à la nature qui l'entoure. Un processus créatif qu'elle a consigné tout au long de son parcours, et qu'elle a souhaité partager à travers cet ouvrage.

Pour explorer la thématique de l'arbre, elle recourt à des modes d'expression très variés. En se nourrissant des hasards et des accidents de la création, elle joue avec les techniques, la matière et les textures. En utilisant à la fois le dessin, la peinture, le collage et l'installation, elle fait dialoguer la deuxième et la troisième dimension, la ligne et la surface. En ne gardant que la quintessence de l'arbre, elle frôle constamment la frontière de l'abstraction. Le crayon, qui évoque la douceur et la légèreté de la feuille, est associé à l'encre pour suggérer la rigueur et la solidité de la branche. Avec l'acrylique et l'huile, les couleurs se dévoilent dans un camaïeu subtil. Issus du bois, le fusain et le papier journal retrouvent leurs origines grâce au travail de l'artiste.

Il faut prendre son temps pour apprécier les œuvres d'Anne-Lise Saillen dans toute leur subtilité, pour remarquer leurs moindres détails. S'immerger dans les grands formats, laisser le regard passer d'un panneau à l'autre, s'interroger sur les titres. Et enfin, puiser en soi-même afin de donner une dimension encore plus personnelle à tout l'univers qui se cache derrière l'arbre, cette forme si ordinaire.

Muriel Grand, historienne de l'art

L'aube | 2010 | fusain | 3 x 230x17 cm

Dawn | 2010 | charcoal | 3x90x7"



AT THE ROOTS OF CREATIVITY

Who would have thought that trees contained within themselves so much hidden wealth? Composed of a trunk, branches and leaves, they are so much a part of our daily lives, that we no longer notice them. Through her works, Anne-Lise Saillen invites us to look at trees differently. Because there is so much to see: the graphic network of branches, the delicately drawn leaves, the fragile beauty of the flowers, trunks stretching up vertically into infinity and the majestic cathedral-like foliage. With no preconceived ideas and no sketches, the artist puts down on canvas her wonder at the natural world around her. A creative process which she has recorded all the way through her career and that she wished to share in this book.

In her exploration of the theme of trees, she uses many different forms of expression. Drawing inspiration from the chances and accidents thrown up by the creative process, she plays around with techniques, materials and textures. Using all at the same time drawing, painting, collage and installation, she brings into dialogue the second and third dimensions, lines and the surface. Keeping only that which constitutes the quintessence of trees, she comes close to abstraction. Pencil drawings, evoking the softness and lightness of leaves, are combined with ink drawings, suggesting the strictness and solidity of branches. In the acrylic and oil paintings, the colours reveal themselves in subtle shades. Thanks to the artist, charcoal and newspaper, produced from wood, are reconnected with their origins.

You need to take your time to fully enjoy Anne-Lise Saillen's works, savouring their subtlety and noticing every last detail. Dive into the large pieces, let your gaze move from one panel to another, ponder the titles and finally, dig deep into yourself in order to give another, even more personal dimension to the entire universe that is hidden behind the ever so ordinary shapes of trees.

Muriel Grand, Art Historian

Pulsations premières | 2012 | fusain | 3x200x17 cm
Primary pulsations | 2012 | charcoal | 3x79x7"

**ÊTRE ARTISTE, C'EST NE PAS COMPTER, C'EST CROÎTRE COMME L'ARBRE
QUI NE PRESSE PAS SA SÈVE, QUI RÉSISTE, CONFIAIT, AUX GRANDS VENTS
DU PRINTEMPS SANS CRAINDRE QUE L'ÉTÉ PUISSE NE PAS VENIR.**

Rilke, Lettres à un jeune poète du 23 avril 1903.

BEING AN ARTIST MEANS NOT COUNTING, BUT GROWING LIKE A TREE THAT
DOESN'T FORCE ITS SAP, THAT TRUSTFULLY RESISTS THE STRONG SPRING WINDS,
WITHOUT FEARING THAT SUMMER MIGHT NOT COME.

Rilke, Letters to a young poet, 23 April 1903



Le grand sablier (de l'Univers) | 2015 | encre et crayon | 101x55 cm
The large hourglass (of the Universe) | 2015 | ink and pencil | 40x22"

C'est en 2010, alors que je travaillais sur un projet appelé « l'Aube » et plus particulièrement sur deux fusains hauts de plus de deux mètres, que j'ai eu envie de poursuivre le travail de la verticalité et du seul geste parcourant cette distance du bas vers le haut. L'arbre s'est alors imposé à moi.

L'arbre, dans ses formes multiples, m'intéresse depuis toujours. En 1983, je l'ai peint et dessiné pendant plus de deux ans avant de m'orienter vers l'abstraction. En revisitant le travail réalisé depuis cette époque, j'ai trouvé des traces d'arbres dessinés ou peints tout au long de mon parcours, même dans les périodes où l'abstraction la plus radicale était au centre de mes recherches esthétiques.

L'arbre me touche en raison de ses facultés d'adaptation à l'environnement, même le plus hostile; agrippé à un rocher, pris entre deux blocs de granit, il va trouver un chemin pour se développer. La pulsion de vie d'une branche, d'une nouvelle pousse sur un vieux tronc, sur un arbre abattu me captive. Les lignes que forment les branches matérialisent pour moi l'énergie en mouvement, l'élan vital. L'arbre est à la fois fort et fragile comme la vie. C'est un miroir pour l'Homme, un symbole; symbole de la vie en constant changement, de l'Homme appelé à croître, à se développer, à se dépouiller, à revivre. Il représente aussi le processus créateur que chacun est amené à développer; pas seulement les artistes.

Dès 1983 et mon séjour à New York dans l'atelier de Richard Pousette Dart, j'ai commencé à jeter sur le papier, à mon seul usage, les réflexions qui me venaient en cours de création. Je voulais mieux comprendre ce qui favorise ou au contraire ce qui inhibe le processus créateur. En préparant ce livre, j'ai eu envie de partager ces observations et cette évolution. J'y ai vu une analogie avec un arbre que l'on plante et qui est amené à croître. Les racines ont été plantées à New York et depuis lors, je cherche à développer ma créativité, à aller vers une plus grande liberté. Les extraits ci-dessous témoignent des questionnements et du chemin parcouru. Ils comportent aussi certaines notations plus existentielles que j'ai retenues dans la mesure où elles éclairent mon parcours créatif.

It was in 2010 when I was working on a project called "Dawn" and in particular on two charcoals over two metres high entitled "Primary pulsations", that I decided to continue my work on verticality. I started by working with very long strokes running from the bottom to the top of a narrow canvas with one fluid movement of my body. The tree then began to appear essential to me.

I have always been interested in trees and their various shapes. In 1983, I painted and drew trees for over two years before being attracted by abstraction. When I look back at the work done since that period, I find continuous traces of paintings and drawings of trees even at times when my aesthetic research was focalized on abstraction.

If I am attracted to trees, it is because of their ability to adapt to the most hostile environments: even when they have to cling to a rock or are stuck between two granite blocks, they will still find a way to grow upwards. The sap of life in a branch or the vigour of a young shoot on an old trunk or a fallen tree always captivates me. The pattern of the branches represents to me the flow of energy, the pulsation of life. Just like life, trees are both strong and fragile. They are a mirror for human beings, symbols of life in constant change, the mirror of humans destined to grow, develop, wither and be born again. Trees also stand for the process of creativity that everyone will go through, not only artists.

From 1983 on, when I stayed in New York and painted in Richard Pousette Dart's studio, I started to jot down for myself the observations I made during the creative process. I wanted to understand better what facilitates the creative process or what hinders it. At the beginning these notes were entirely personal, but when I started to prepare this book I felt the need to share my observations. It then appeared to me that there was an analogy between the creative process and a tree that has been planted and will grow. The roots were planted in New York and since then I have tried to develop my creativity and aspire to an ever greater freedom. The following notes reflect my questioning phase and the path I have travelled. They also include a few observations of a more philosophical nature which might shed light on my artistic development.

PUIS VIENT L'ÉTÉ

THEN COMES
SUMMER

— 3 octobre 1983 —

Jaillissements d'arbres, bleus-verts, rouges-jaunes, certains avec une silhouette bien cernée, d'autres ouverts vers le ciel, arbres ancrés dans le sol avec des racines comme des rivières.

Upsurge of trees, blue-green, red-yellow, some with a well-defined shape, others open to the sky, trees anchored in the ground with roots like rivers.



Sans titre | 1983 | huile | 71x75 cm
Untitled | 1983 | oil | 28x29"



Sans titre | 1983 | huile | 81x100 cm
Untitled | 1983 | oil | 32x39"

— 15 novembre 1983 —

Je retrouve ce besoin de simplification et de détachement, de liberté, non seulement par rapport à l'idée mais aussi par rapport à l'impulsion première. Importance de rester toujours ouverte à ce qui se passe ou pourrait se passer sur la toile.

I again need to simplify and break away; I want to feel free, not only in connection with the idea, but also with the initial impulse. It is important to be constantly open to what is going on or could happen on the canvas.

— 27 août 1984 —

L'espace, tous les espaces, en peinture, en musique, l'espace du silence, l'espace entre les corps, les danseurs, les gens.

Y-a-t-il de l'espace dans mes peintures et quel espace? Espace-solitude, espace-amour, espace-froid, espace-chaud, espace-plein, espace-vide, espace-attente, espace-réponse, espace-présence?

Space, all spaces, in painting, in music, the space of silence, the space between bodies, dancers, people.

Is there any space in my paintings and if so which space is it? The space of loneliness, the space of love, the space of cold or of warmth, the space of fullness or emptiness, the space of waiting, the space of answering, the space of presence?

— 4 septembre 1984 —

Il n'y a qu'une voie, celle que je sens.

There is only one way, the way I feel.

— 8 septembre 1984 —

«Accepter qu'une œuvre ait sa vie propre requiert une humilité qui est un élément essentiel de la créativité».

«To accept the work's independent life requires a humility that is an essential part of creativity».
(Ehrenzweig, The hidden order of art).

— 14 septembre 1984 —

L'espace n'est pas inexistance, néant, rien. J'aimerais arriver à un espace ample qui suggère quelque chose.

Space is not inexistence or nothingness. I would like to achieve a vast space that suggests something.

— 26 septembre 1984 —

La conception du tableau devrait naître de mon premier mouvement, puis des autres, de ce qui se trouve alors sur la toile : une naissance d'elle-même, indépendante de ma volonté.

The creation of the painting should come from my first movement, then from the others, from what is on the canvas at that moment: a spontaneous birth, beyond my control.

— 27 septembre 1984 —

La liberté de départ est-elle vraiment la clé de la créativité? Il faut un jaillissement qui vienne du plus profond de l'être. Il faut en favoriser l'éclosion, ne pas l'emprisonner tout de suite, qu'il puisse se développer sans entraves. Après, la tête met de l'ordre.

Is freedom at the beginning of the work really the key to creativity? There must be a surge from the deepest part of yourself, which has to be encouraged, not hindered so that it can unfold free of constraint. Afterwards, the brain puts things in order.

— 29 juin 1985 —

L'essentiel est de créer. La globalité de l'œuvre, sa continuité, là est l'important. Je perçois le chemin devant moi. Les expositions viendront s'ajouter de manière plus ou moins heureuse à ce parcours, mais ce ne sera pas la motivation première.

The most important thing is to create. The global aspect of the work of art, its continuity, is the prime object. I sense the path in front of me. Exhibitions will happen from time to time as I go along, but they are not a priority.

— 17 février 1987 —

Si je devais mourir demain, je peindrais jusqu'à l'extrême limite de mes forces.
If I should die tomorrow I would paint with my last ounce of strength.

— 15 mai 1987 —

La création, le pouvoir de créer est une fleur très délicate. C'est la rose du Petit Prince qui a peur des courants d'air, qui a besoin qu'on s'occupe d'elle. Il ne sert à rien de la brusquer. Cela ne peut que l'effrayer.

Creating, the power to create is a delicate flower. It is the Little Prince's rose which is afraid of draughts and needs someone to take care of her. It is useless to rush her; it would only frighten her.

— 28 octobre 1987 —

Mon intellect ne doit pas interférer et juger ce que je suis en train de peindre. Cela pourrait me limiter.

My intellect must not interfere and judge what I am painting at the moment. That could limit me.

— 7 avril 1988 —

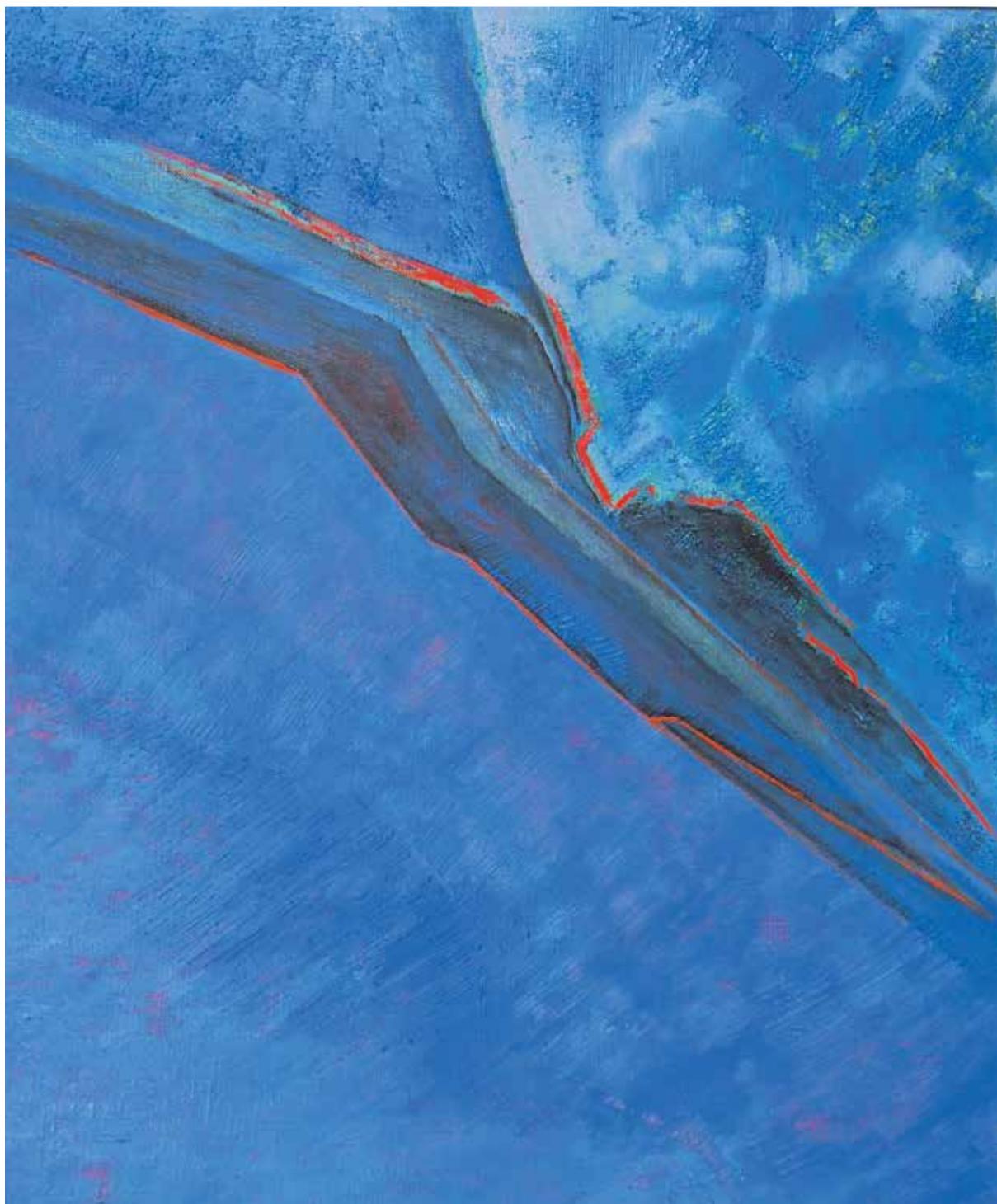
Mon rêve est de retrouver, de recréer le merveilleux, le monde de l'enfance. Je le sens très fort en moi. Mais est-ce que mon chemin passe vraiment par là? C'est peut-être un rêve qui n'est pas le mien.

My dream is to find and to recreate the wonderful, the world of childhood. I feel it deeply inside me. But is that really my path? It could be a dream which is not mine.

— 7 mars 1989 —

L'abstraction, refuge? fuite? puis prison?

Abstraction, shelter, flight? Then prison?



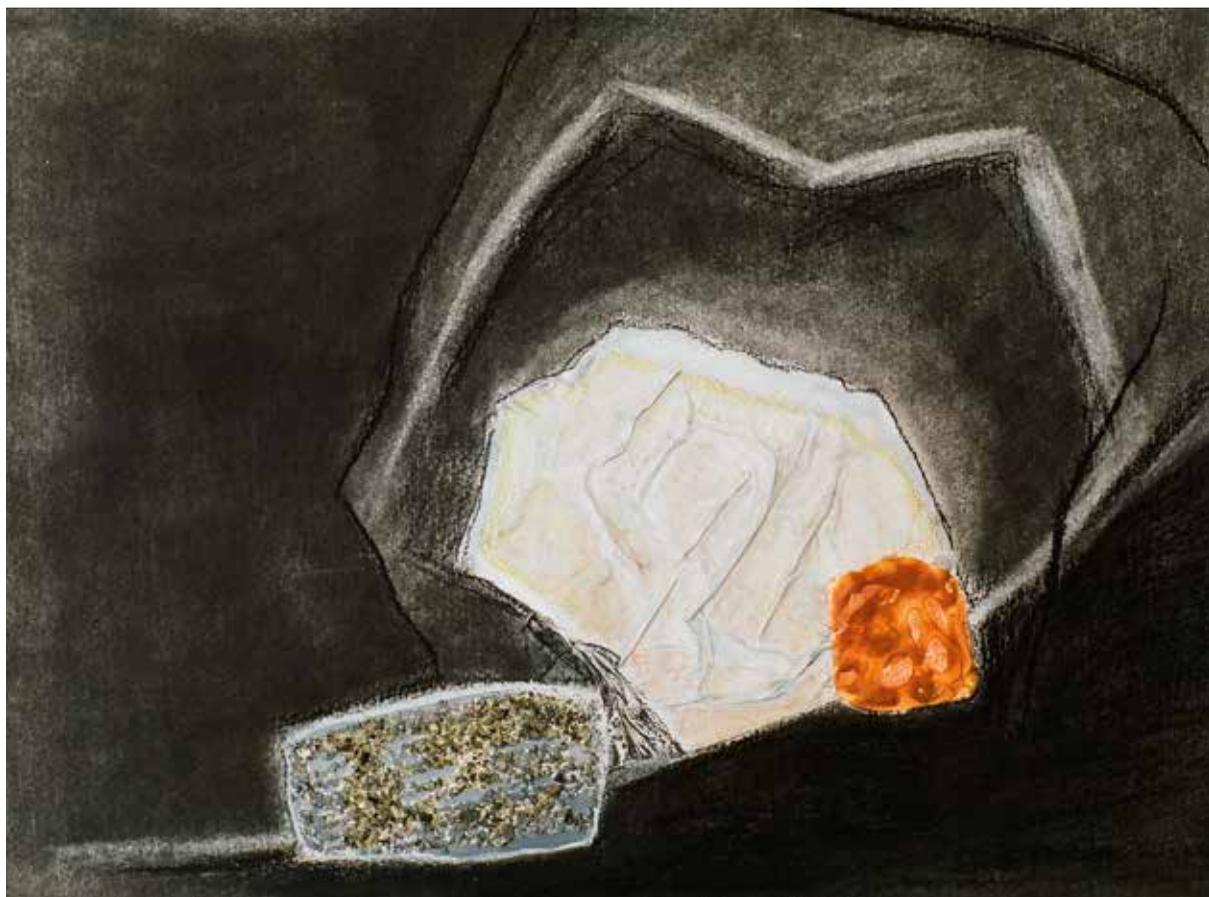
Sans titre | 1989 | huile | 60x50cm
Untitled | 1989 | oil | 24x20"



— 8 mars 1989 —

J'ai envie de dessiner des arbres qui soient grands, grands, grands.
I want to draw trees which are tall, tall, tall.

Sans titre | 1989 | fusain | 50x70 cm
Untitled | 1989 | charcoal | 20x28"



— 2 mai 1989 —

Retrouver le merveilleux, ce n'est pas faire surgir l'imagerie de mon enfance : c'est faire apparaître la « poésie » qui est en moi, sous une forme ou sous une autre.

Recovering the wonderful doesn't mean bringing back the imagery of my childhood. It means revealing the poetry which is inside me, in one form or another.

Arbre de vie | 1993 | fusain et collages | 33x42cm
Tree of life | 1993 | charcoal and collages | 13x16''

— 10 septembre 1993 —

Je ne décide pas d'une forme : elle émerge du chaos, elle s'impose à moi. Ce n'est pas un effort volontaire. La structure de la peinture n'apparaît pas immédiatement. Je recule son émergence.

I don't decide a shape: It emerges from chaos, wins me over. It happens without any effort. The structure of the painting doesn't appear immediately. I delay its appearance.

— 5 octobre 1993 —

Le chemin de la liberté passe par le non-emprisonnement des formes, en tous les cas pour le moment. Je me rends compte que lorsque j'en viens à oublier que la forme appartient à l'ensemble de la peinture, lorsque je m'acharne à la travailler, elle devient une chose figée et mon tableau perd de sa vie. Cela me demande une vigilance dans le laisser-aller de tous les instants : étrange paradoxe.

The path to freedom is through giving up imprisoning the shapes, in any case for the moment. I am aware that when I forget that the shape belongs to the picture as a whole, when I work hard on a shape, it becomes rigid and my picture isn't alive anymore. It takes constant discipline to let things be: a weird paradox!

— 13 avril 1994 —

Les élans créatifs ne peuvent naître et éclore que si j'accepte de remettre en question ce que je suis en train de peindre, notamment ces petites parties qui me semblent réussies. L'attachement à ces parties, l'attente d'autres parties de cette qualité faussent mon regard sur l'ensemble de la peinture. Il faudrait que je puisse voir ce que je suis en train de peindre avec un regard neuf, innocent, détaché, qui n'attend rien. L'attente et l'attachement empêchent l'éclosion, la naissance.

Creative impulse can only emerge and come forth if I am ready to question what I am in the process of painting, particularly the small parts which seem to me to be well done. Clinging to these parts or waiting for other parts of similar quality to emerge distorts my perception of the whole. I should be able to approach everything I paint with a new, innocent and detached spirit which doesn't expect anything. Expectation and commitment prevent blossoming and birth.

— 4 février 1995 —

Il faut pouvoir se laisser aller au courant de la vie avec une confiance totale. Trouver, développer une cohérence entre la création et la vie : vivre d'un même souffle, d'un même abandon, d'une même ouverture. Créer ou vivre, c'est la même chose. C'est probablement pour cela que Goethe voulait faire de sa vie un chef d'œuvre !

Vivre sa vie comme une création de manière à ce qu'elle puisse se développer librement et permettre l'éclosion des fleurs qui demandent à croître, ne pas la canaliser, la mettre dans des rails qui vont la rigidifier, la bloquer, en faire une chose dure. Pour cela, il faut abandonner ses craintes ; il faut pouvoir l'aimer sans calcul, sans attentes, sans projections. Dans la création, les échecs permettent d'avancer : ils sont porteurs de germinations. Ils sont le terreau qui va faire fleurir. Dans la vie, c'est pareil : ils permettent de prendre la mesure, de recadrer, de retrouver ce chemin qui sans cesse se dérobe : il est parfois lumineux mais il est aussi hésitant.

One should be able to abandon oneself to the flow of life with complete trust in order to develop a link between creation and life. To live with the same breath, the same abandonment, the same openness. To create and to live is the same thing. That is probably the reason why Goethe wanted his life to be a masterpiece!

To live one's life as a creation so that it can develop freely and produce flowers which want to grow. One should refrain from channelling life or putting it on rails because it will be stuck, become hard and unbending. To achieve this, one has to be without fear, one must be able to love life without restraint, without counting or having expectations.

In the creative process failures help you grow, they foster germination. They are the soil which facilitates growth. It is the same with life: failures are opportunities to take the measure of things, bring them into focus again, get back on the path which is lost so easily. Sometimes the way is brightly lit, sometimes it is hidden in dimness and can disappear at any moment.

— 17 avril 1995 —

J'ai compris en réécoutant Georges Haldas que je peignais comme un poète et non comme un écrivain. C'est ce qui rend la création pour moi si difficile car elle implique un silence de la pensée pour permettre l'émergence de quelque chose qui vient du plus profond, de je ne sais où, qui est au-delà du Moi. C'est le Moi qui m'encombre lorsque cela ne fonctionne pas. Si je suis devant le chevalet avec ma volonté de réussir, mon avidité du « beau », de « faire » du poétique, je suis encombrée par toutes ces redondances. Je fais moi-même obstacle au jaillissement de cette chose si profonde.

Listening to Georges Haldas again, I understood that I paint like a poet and not like a writer. That's why creating is so difficult for me because it implies a silence of thought to bring out something that comes out of the deepest layer of my Self, out of something I do not know, something beyond my conscious being. It is this Self that obstructs the creative process. This is especially the case when I stand in front of my easel determined to succeed, greedy for the "Beautiful" and the "Poetic". Then I am encumbered by all these redundancies and am myself the obstacle to this thing which wants to flourish out of the depths.

— 12 août 1995 —

Comme je suis vite reprise par la volonté d'un résultat, le désir d'avoir de nouvelles toiles à présenter...

Je sais que pour pouvoir être créative, je dois être d'une exigence absolue par rapport à moi. Si c'est l'exigence du résultat qui domine, ce n'est pas possible. Je sais aussi que je dois m'alimenter régulièrement, c'est-à-dire être proche de moi, lire, regarder, prendre le temps de sentir.

How quickly I'm dominated again by the determination to produce a result, by the temptation to have new works to show.

I do know that I must be totally demanding towards myself if I want to be creative. If it is the desire to have a result that dominates, it won't work. I also know that I must eat regularly and stay close to myself, I must keep contemplating and reading and take the time to feel.

— 17 décembre 1995 —

Je respire avec la terre.

I breathe with the earth.

— 27 janvier 1996 —

L'amour ne peut naître d'une démarche volontaire. Il ne peut venir que du plus profond de soi-même, de l'espace qu'on va lui laisser, l'espace provenant lui-même de la mise à l'écart de soi, de ses conflits, de ses peurs. Si cet espace intérieur est créé, alors vient l'amour. Il prendra les formes les plus diverses, les plus inattendues. C'est un état de grâce qui est si rare. Lorsque j'arrive à créer dans cet état, alors j'aime totalement.



Sans titre | 1998 | boîte en plexiglas, technique mixte sur papier | 25x25x6 cm
Untitled | 1998 | plexiglass box, mixed media on paper | 10x10x2.4"

Love cannot be born from sheer will-power. It can only come out of the deepest Self, out of the space one is ready to give it by putting oneself, one's conflicts and fears aside. When this inner space has been created, love can take its place and can appear in a variety of shapes, including the most unexpected ones. This is a rare state of grace and when I manage to create in this state, I love completely.

— 4 août 1996 —

Quelle tentation de renoncer à certaines exigences intérieures pour suivre le mouvement de l'art contemporain. Heureusement, je travaille seule à l'atelier.

How tempting to be less demanding towards myself and follow the movement of contemporary art. Fortunately, I work alone in my studio.

— 26 août 1998 —

Je suis une «passeuse d'images» et veux continuer à l'être; je veux continuer à «trouver» ces «petits brins d'éternité» dont nous sommes entourés et à les révéler.

I am a "conveyor of images" and I want to stay one, I want to go on "finding the little pieces of eternity" which surround us and which I want to reveal.

— 18 octobre 2005 —

Je suis peintre. Je sens la pulsation de la terre, le souffle, l'énergie qui la parcourt. Peindre, c'est transmettre un peu de cette énergie, de cette pulsation. Je suis portée par un courant puissant, régulier. Je ne choisis pas; j'accepte avec reconnaissance ce que la vie a décidé pour moi. Je n'ai pas besoin de choisir entre une chose et une autre.

I am a painter. I feel the heartbeat of the earth, its breath, the energy which flows through it. Painting means transmitting a little of this energy, of the world's heartbeat. I am carried along by a vigorous and regular current. This doesn't happen by choice but I accept gratefully what life has decided for me.



Sans titre | 1999 | pastel | 36x43 cm

Untitled | 1999 | pastel | 14x17"



Sans titre | 2004 | acrylique | 34x55 cm
Untitled | 2004 | acrylic | 13x22"



Sans titre | 2004 | acrylique | 21x34 cm
Untitled | 2004 | acrylic | 8x13'

Sans titre | 2004 | acrylique | 5x5 cm
Untitled | 2004 | acrylic | 2x2''



Mezza Voce II | 2012 | installation | 600x600x311 cm

Mezza Voce II | 2012 | installation | 236x236x122''

PAGES SUIVANTES

Mezza Voce I | 2003-2008 | installation | 600x600x311 cm

Mezza Voce I | 2003-2008 | installation | 236x236x122''

J'AI DÉCOUVERT EN 2003, AU COURS D'UNE LECTURE, LA SUITE DE FIBONACCI (1,1,2,3,5,8,13,21,34,...) ET LE NOMBRE D'OR (1,618), VALEURS IMMUABLES QUI SOUS-TENDENT L'UNIVERS ET QUI SE RETROUVENT EN PARTICULIER DANS LE PROCESSUS DE CROISSANCE DE NOMBREUSES PLANTES. J'AI CONSIDÉRÉ QUE JE NE RISQUAIS RIEN À M'INSPIRER DU PROCESSUS OBSERVÉ DANS LA NATURE ET À IMAGINER UNE STRUCTURE SUSPENDUE.

LA STRUCTURE DE CE TRAVAIL INTITULÉ « MEZZA VOCE » COMPORTE 6 CERCLES SUSPENDUS INTÉGRÉS DANS 6 CARRÉS SUSPENDUS ALLANT DU PLUS GRAND AU PLUS PETIT. LES DIMENSIONS ET FORMATS DÉCROISSANTS DES 32 PEINTURES ACCROCHÉES AUX CERCLES RESPECTENT CES VALEURS IMMUABLES. CE TRAVAIL M'A OCCUPÉE PENDANT PLUSIEURS ANNÉES ET J'EN AI FAIT DEUX VERSIONS.

DANS LA PREMIÈRE VERSION, LES PEINTURES ONT ÉTÉ ACCROCHÉES À LA HAUTEUR DU REGARD DU VISITEUR DE MANIÈRE À CE QUE CELUI-CI PUISSE PASSER LIBREMENT DE L'UNE À L'AUTRE, AU GRÉ DE SES ENVIES.

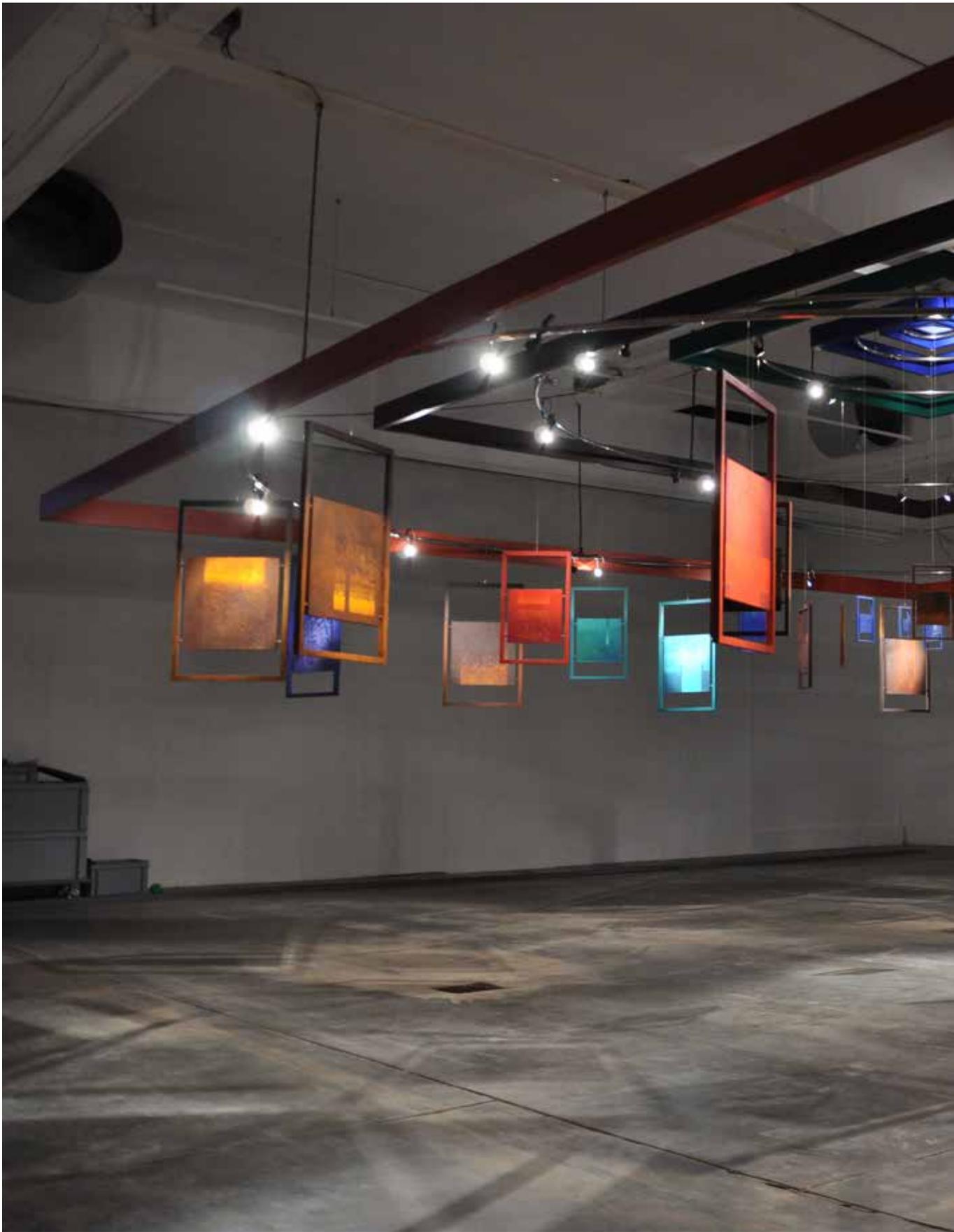
DANS LA DEUXIÈME, ELLES SONT ACCROCHÉES AU-DESSUS DES VISITEURS. MEZZA VOCE DEVIENT UN MOBILE.

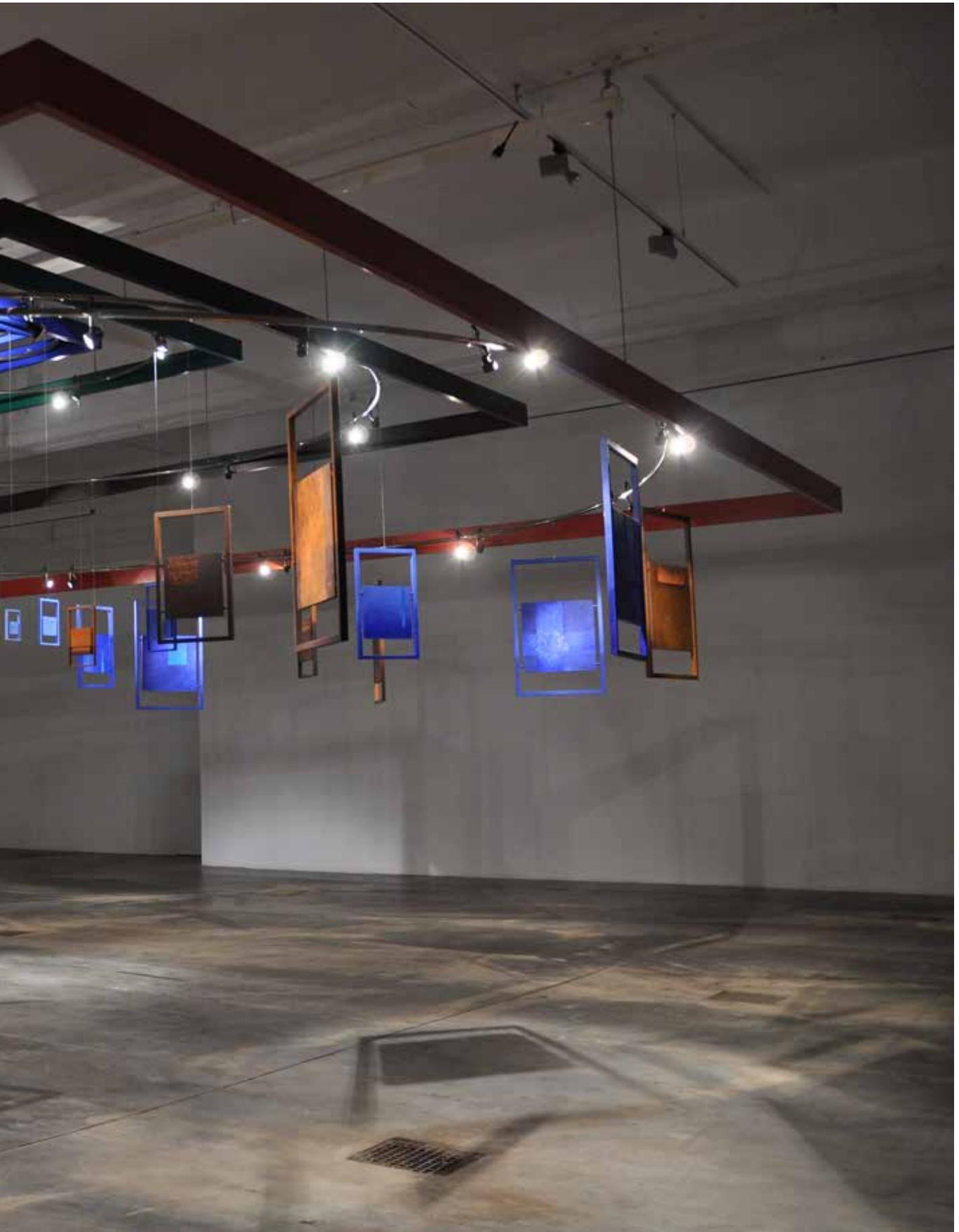
IN 2003 I DISCOVERED THE FIBONACCI SEQUENCE (1,1,2,3,5,8,13,21,34,...) AND THE GOLDEN RATIO (1,618), ETERNAL VALUES OF THE UNIVERSE THAT CAN BE OBSERVED IN PARTICULAR IN THE GROWTH OF MANY PLANTS. I THOUGHT I WOULD NOT BE TAKING TOO MUCH OF A RISK IF I TOOK INSPIRATION FROM THE PROCESS OBSERVED IN NATURE AND I IMAGINED A HANGING STRUCTURE. THE DECREASING DIMENSIONS AND SHAPES REPRODUCE THESE IMMOVABLE VALUES. THIS WORK ENTITLED "MEZZA VOCE" KEPT ME BUSY FOR SEVERAL YEARS AND I MADE TWO VERSIONS OF IT.

THE STRUCTURE OF MEZZA VOCE CONSISTS OF 6 SUSPENDED CIRCLES INSERTED INTO 6 SUSPENDED SQUARES RANGING FROM THE LARGEST TO THE SMALLEST.

IN THE FIRST VERSION OF MEZZA VOCE, THE PAINTINGS HANG AT VISITORS' EYE LEVEL IN ORDER TO ALLOW THEM TO MOVE FREELY FROM ONE TO THE OTHER.

IN THE SECOND ONE, THEY HANG ABOVE THE VISITORS. MEZZA VOCE BECOMES A MOBILE.







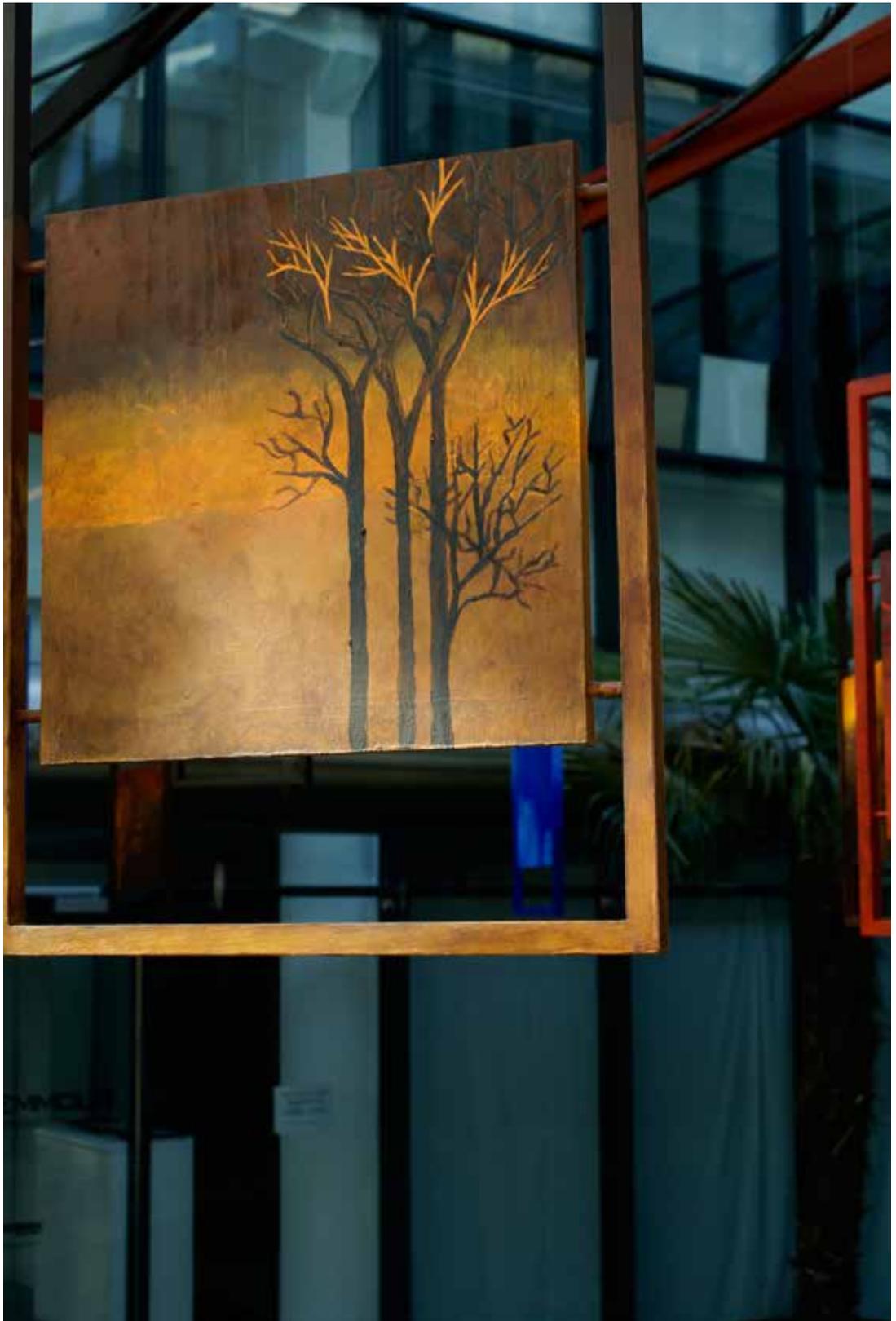


Mezza Voce II | 2012 | détails
Mezza Voce II | 2012 | details

PAGES SUIVANTES

Mezza Voce II | 2012 | détails
Mezza Voce II | 2012 | details





— 12 mars 2006 —

Mon rapport avec la peinture a changé depuis que j'ose la sous-tendre d'un concept: j'ai acquis suffisamment de liberté intérieure pour qu'une préoccupation intellectuelle, une idée philosophique associée à une recherche picturale ne viennent pas entraver le processus créateur. Et le concept donne à celui qui regarde une clé de lecture.

My relationship with painting has changed since I've dared to base it on a concept. I have gained enough inner freedom to ensure that the interference of an intellectual concern or a philosophical idea associated with pictorial research doesn't impede the process of creation. This concept is the key that allows the observer to enter my painting and to read it.

— 23 mars 2006 —

Si je cède à l'impatience, je deviens «destructrice», je ne fais rien de bon parce qu'alors, c'est cette hâte qui me pousse à peindre, à reprendre une peinture et non le feu pur de la créativité, libre et joyeux, relié au plus profond de moi-même et à cet au-delà de moi-même auquel j'appartiens.

Apprendre à ajuster mon besoin intellectuel (mon besoin de concept et non de contrainte) à l'expression libre de ma créativité: ne pas confondre le concept avec la contrainte ou faire en sorte que le concept supporte mais n'entrave pas inutilement et surtout artificiellement, la créativité.

If I give in to impatience, I become "destructive" and I don't do anything good because then it is this hastiness that pushes me to paint and to correct, instead of the fire of creativity, the free and joyful fire originating in the deepest part of myself, the part beyond my very own Self. Learning to adjust my intellectual needs (the need for concept instead of compulsion) to the free expression of creativity. Concept must not be confused with compulsion; the aim of the concept is to support creativity, not to constrain it without necessity or worse, artificially.

— 1^{er} avril 2006 —

Tout est toujours en mouvement. L'univers, les atomes bougent. La vie ne peut exister dans l'immobilisme. La mort, la non-vie, le néant, c'est l'immobilisme, les situations figées. En ayant vécu le changement qui est mouvement et en continuant de le vivre, je suis pleinement dans la vie et ma mort, changement elle aussi, s'inscrit dans la logique de ma vie. La créativité est mouvement.

Everything is constantly moving. The universe and atoms move. Life cannot exist in immobility. Death, non-life, nothingness means immobility, frozen situations. Having lived change and still living it, I am fully in this life and my death will be part of it, of its logic and its change. Creativity is movement.

— 8 novembre 2006 —

Rejoindre Fibonacci, Gaudi, le nombre d'or qui mystérieusement appartient à la nature ; découvrir au milieu du chaos apparent de la nature vibrante, riche, imprévisible qui renaît sans cesse, du désordre de celle-ci en constant changement, cette proportion magique, cette puissance vitale qui inlassablement s'exprime, même après une éruption volcanique. (En 2006, j'ai fait un voyage en Islande).

La structure de Mezza Voce va de l'extérieur vers l'intérieur, de la puissance de la terre à la légèreté et à l'infini du ciel. Constituée de carrés et de cercles, c'est le squelette, l'arrière-plan. Le carré symbolise le temps fini, la terre, les saisons, le cercle, l'infini.

Comme le spectateur va pouvoir passer d'une découverte à l'autre, d'un désir à l'autre, j'ai cheminé.

Connecting with Fibonacci, Gaudi, the golden ratio belonging mysteriously to nature: In the midst of the apparent chaos of nature constantly changing, in the midst of vibrating, rich and unpredictable nature we find this magical proportion, this vital power which never stops expressing itself, even after a volcanic eruption.

The structure of Mezza Voce leads from the outside to the inside, from the power of the earth to the lightness and the endlessness of the sky. Composed of squares and circles, it represents the skeleton, the background. The square stands for finite time, the earth, the seasons, the circle for infinity.

Just as the observer may pass from one discovery to the next, from one desire to the next, I have pursued my path.

— 11 novembre 2006 —

J'aimerais tellement pouvoir transmettre un peu de cette beauté qui m'habite et qui est toujours présente dans l'univers, cette beauté qui nourrit, qui illumine l'autre et qui le fait se sentir bien.

I would so much like to be able to pass on some of this beauty which is inside me and which is constantly present in the universe, this beauty which nourishes and illuminates others and makes them feel good.

— 19 juillet 2009 —

L'arbre pousse ses racines au plus profond de la terre et ses branches le plus haut dans le ciel, comme une respiration; de bas en haut, inspire, de haut en bas expire. Comme nous, il a besoin d'être nourri par la pluie, le soleil, la lumière.

The tree pushes its roots deeply into the earth and its branches high into the sky, as if it were breathing from the bottom to the top. Just like us, the tree needs to be fed with rain, sun and light.

— 3 novembre 2009 —

Soulages dit que le but ultime de sa peinture est de mettre l'Homme face à lui-même. Pour moi, c'est offrir un moment d'émerveillement. Ces moments où je sens que je me dilate intérieurement, qu'un peu d'infini entre en moi et qu'il n'y a plus d'écran, de séparation, de barrière entre l'infini et moi, je suis, je vis l'infini; ces moments-là qui me sont donnés par la contemplation de la nature, je cherche depuis toujours à les recréer sur la toile. Lorsque cela se passe, le temps n'existe plus. Celui qui regarde doit se sentir emporté; il est invité à entrer dans la contemplation, à la partager. Pour cela, il faut que j'arrive à en créer les conditions et c'est d'une difficulté folle; cela ne peut m'être donné que dans des moments de grand abandon.

Soulages says that the ultimate purpose of his paintings is to bring humans face to face with themselves. For me it is to offer a moment of wonder. The moments when I feel that I am expanding inside, that a little infinity has invaded me, that there is no barrier anymore between me and infinity, that I am infinity. I experience those moments by contemplating nature, and I have always wanted to recreate them on the canvas. When this happens, time ceases to exist. Anyone who looks at the painting should be carried away by it. They are invited to enter into the contemplation and share it. To achieve this I must be able to create the conditions and this is extremely difficult. It will only be given to me in a moment of total abandonment.

— Paris, 23 novembre 2009 —

Je suis allée devant l'autoportrait de Rembrandt, âgé, vieux : il est droit, il regarde bien en face le visiteur et il est en train de peindre. C'est comme cela que je veux vieillir si la vie me le permet.

I went to see Rembrandt's self-portrait as an old man. He stands upright, looking directly at the visitor while painting. That is how I would like to grow old, if life allows me.

— 11 décembre 2009 —

Devant un tableau de Giotto, ce n'est pas tellement de l'admiration qui m'habite mais plutôt un éblouissement que je peux aussi ressentir devant une plante, une fleur, un arbre, un paysage. Ce n'est pas important d'être un plus ou moins grand artiste. Ce qui est important, c'est l'engagement, l'authenticité de la quête, l'ouverture à la vie vibrante, la volonté, l'obstination à poursuivre la recherche dans laquelle je suis engagée.

When I look at one of Giotto's paintings, apart from feeling admiration I am dazzled by it just as I am when looking at a plant, a flower, a tree, a landscape. What is important is not to be a greater or a lesser artist. What counts is the commitment, the authenticity of the quest, the opening up to a vibrant life, the determination or obstinacy to pursue the research in which I am involved.

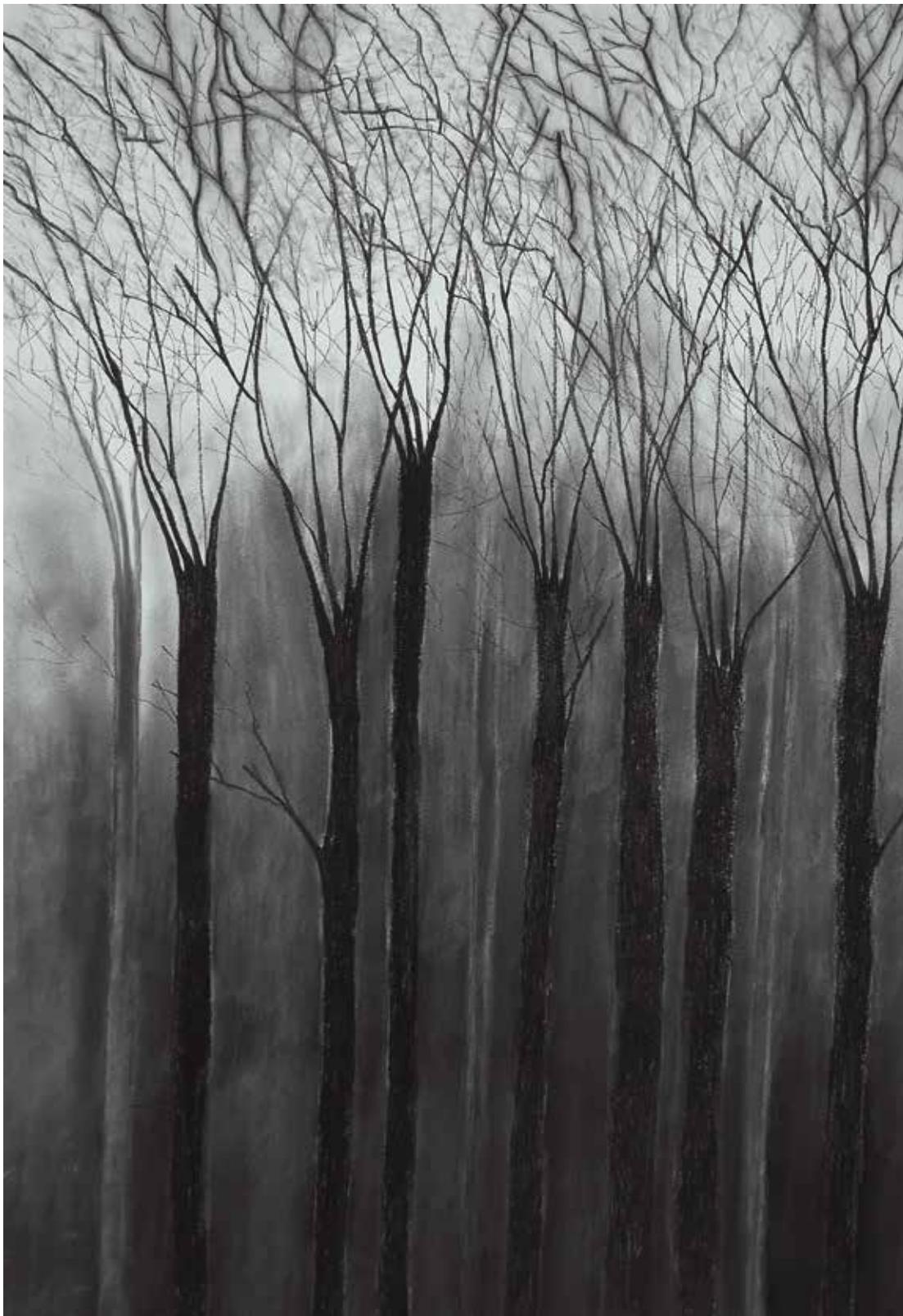


Cathédrale I | 2011 | fusain | 106x74 cm
Cathedral I | 2011 | charcoal | 42x29"

— 8 octobre 2010 —

Dans la forêt proche de mon atelier, les hêtres aux écorces grises, lisses, douces au toucher, telles des sentinelles, scandent l'espace de leur tronc puissant et impérieux. Les fusains expriment les forces en présence. La canopée, dépouillée de tout artifice en hiver, tresse dans le ciel des trames rêveuses. Le lavis exprime la finesse et la délicatesse des branches. Le visiteur est invité à se laisser toucher par les spécificités de l'une ou l'autre technique et à dépasser ses premières sensations pour accéder au registre symbolique ; la solitude existentielle propre à notre humanité que je vois dans ces hêtres mais aussi les liens à la fois ténus et puissants que cette même condition nous fait partager.

In the forest near my studio, the beech trees with their smooth, grey, soft bark impose themselves on the space like sentinels with their powerful, imperious trunks. The charcoal drawings symbolize the strength inherent in these trees. The canopy, stripped of all artifice in winter, weaves its dreamy pattern in the sky. The wash drawings express the frailty and the delicacy of the graceful branches. Visitors are invited to be moved by the specific properties of one or other of the techniques; this should enable them to go beyond their initial sensations, gain access to the symbolic register and perceive humanity's existential loneliness. This is what the beech trees show me as well as the tenuous and simultaneously powerful bond that an identical condition makes us share.



Cathédrale II | 2011 | fusain | 106x74cm
Cathedral II | 2011 | charcoal | 42x29"



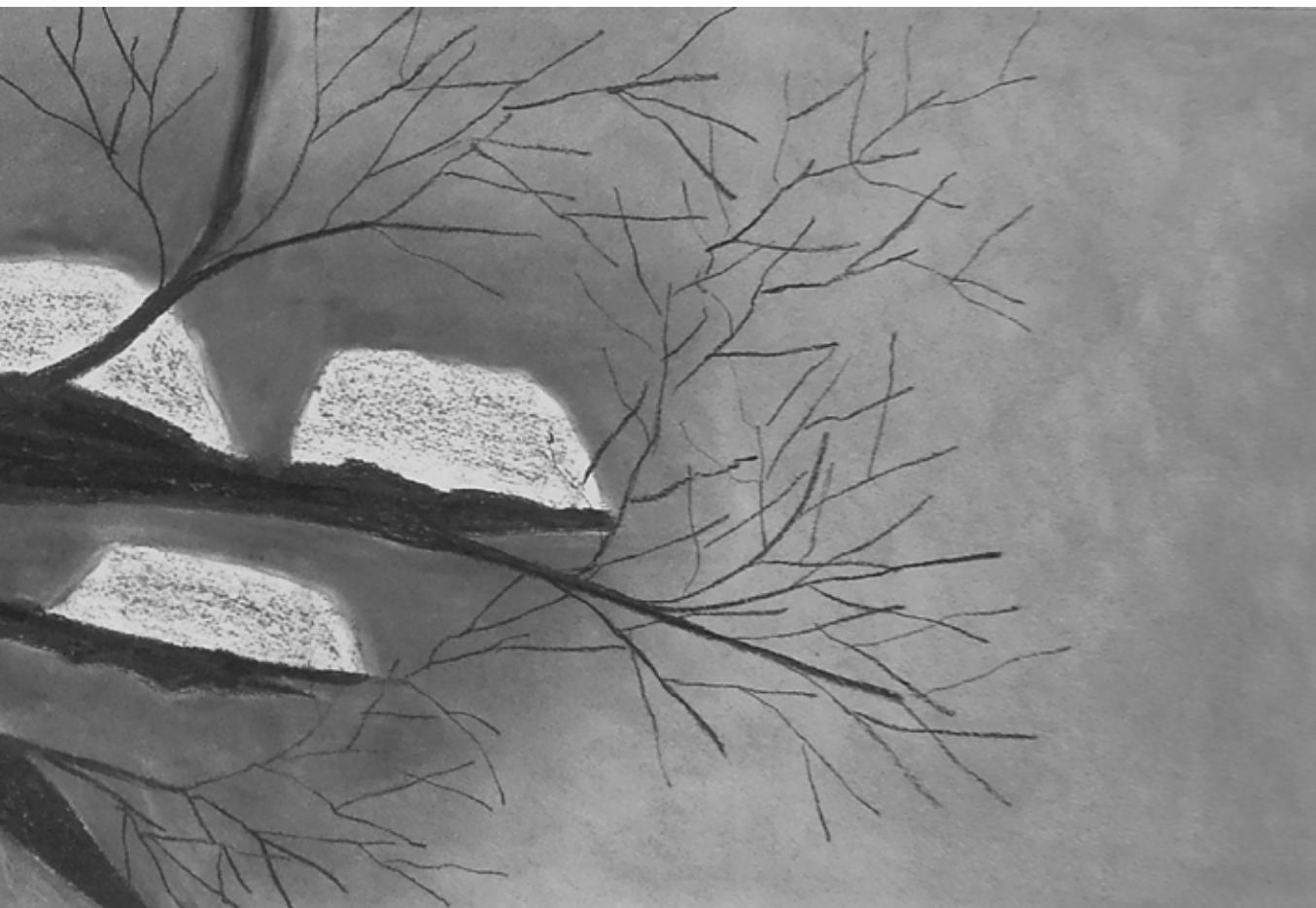
Cathédrale III | 2011 | fusain | 106x74 cm
Cathedral III | 2011 | charcoal | 42x29"





Attente | 2011 | fusain | 35x108 cm
Waiting | 2011 | charcoal | 14x42''



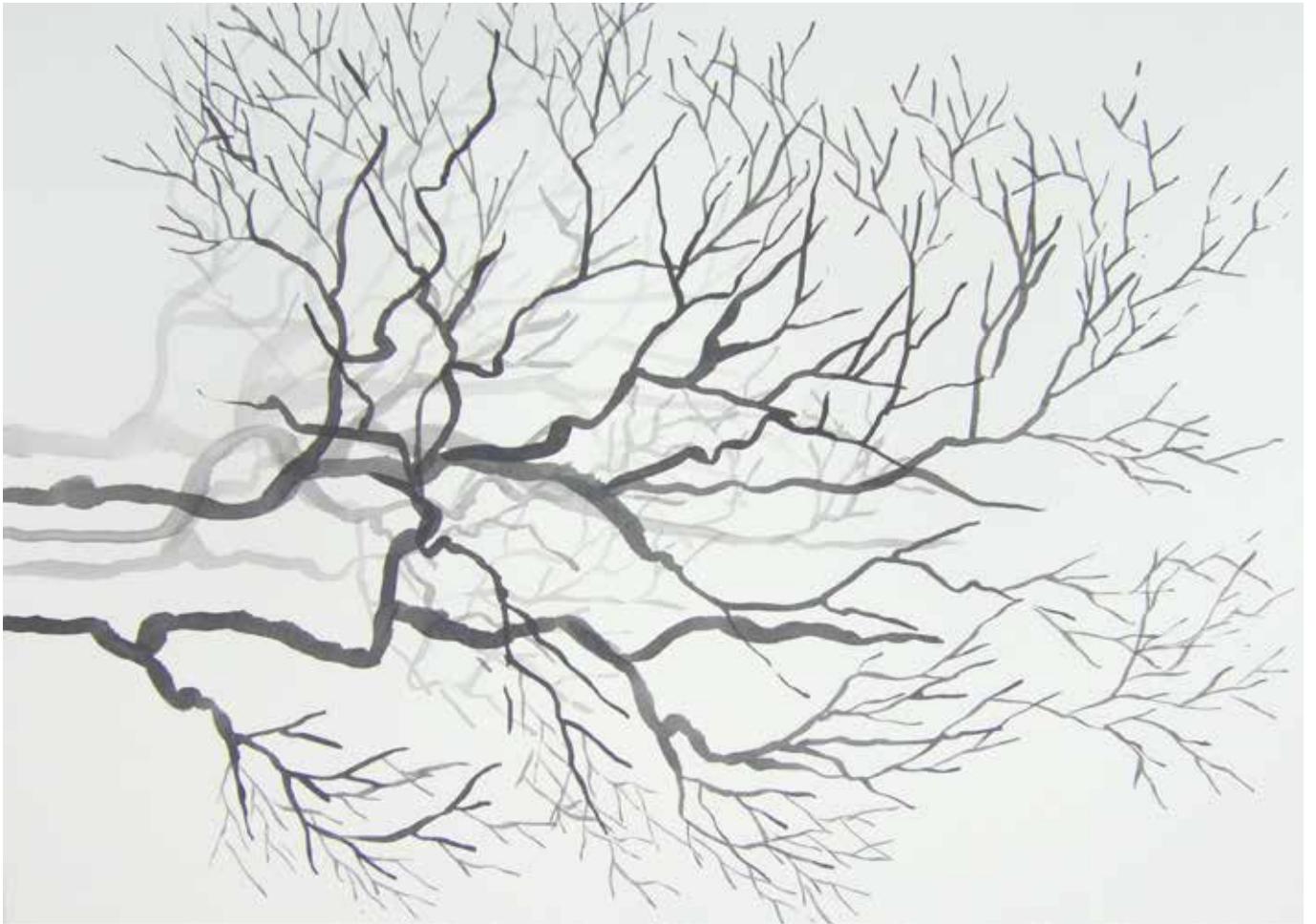


Attente | 2011 | fusain | 35x108 cm
Waiting | 2011 | charcoal | 14x42''





Silence I | 2011 | encre | 52x74cm
Silence I | 2011 | ink | 20x29"



Silence II | 2011 | encre | 52x74cm
Silence II | 2011 | ink | 20x29"



Sans titre | 2011 | technique mixte | 54x76 cm
Untitled | 2011 | mixed media | 21x30"



Stèles | 2012 | fusain | 2x106x48 cm
Stelae | 2012 | charcoal | 2x42x19"



Stèles | 2012 | fusain | 2x106x48 cm
Stelae | 2012 | charcoal | 2x42x19"



Sweet dreams | 2012 | fusain | 108x35 cm
Sweet dreams | 2012 | charcoal | 42x14''



PAGES SUIVANTES

Magmatique I | 2012 | huile | 80x60cm
Magmatic I | 2012 | oil | 31x24"

Magmatique II | 2012 | huile | 80x60cm
Magmatic II | 2012 | oil | 31x24"

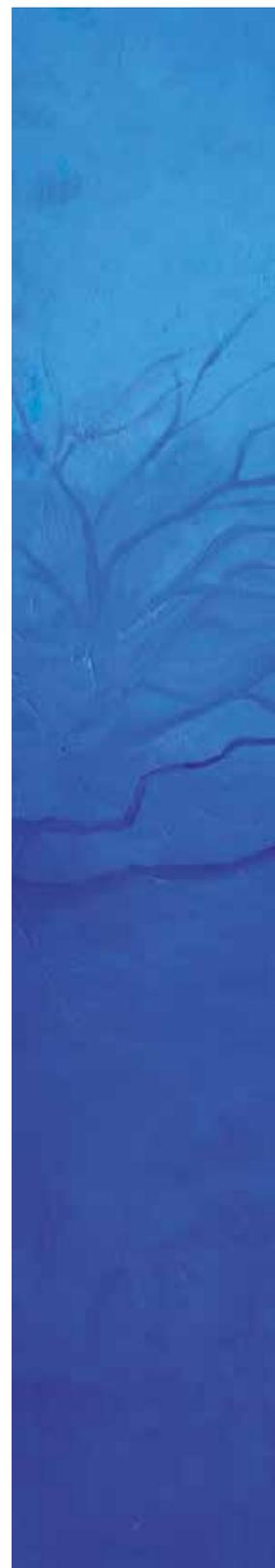




Tissages célestes | 2012 | huile | 60x60 cm
Celestial weavings | 2012 | oil | 24x24"

PAGES SUIVANTES

Verticales sous influence | 2013 | fusain | 106x74 cm
Verticals under influence | 2013 | charcoal | 42x29"









— 9 septembre 2013 —

M'abandonner à la vie comme les hêtres qui frissonnent.

Abandoning myself to life like the shaking beech trees.

Le delta des émeraudes | 2013 | aquarelle et crayons de couleur | 74x53cm
The delta of emeralds | 2013 | watercolour and colored pencils | 29x21"



Doucement le cœur bat I | 2013 | encre et crayon sur toile de lin | 80x55cm
Softly beats the heart I | 2013 | ink and pencil on linen | 31x22"





Doucement le cœur bat II | 2013 | encre et crayon sur toile de lin | 80x45 cm
Softly beats the heart II | 2013 | ink and pencil on linen | 31x18"



Doucement le cœur bat III | 2013 | encre et crayon sur toile de lin | 55x80 cm
Softly beats the heart III | 2013 | ink and pencil on linen | 22x31"

— 4 janvier 2014 —

Je suis en jachère, dans l'attente d'une pluie fécondante.

I lie fallow, waiting for the fertilizing rain.

Perdu de vue ou à perte de vue? Qu'importe | 2014 | huile | 2x150x30 cm
Perdu de vue ou à perte de vue? Qu'importe | 2014 | oil | 2x59x12"





Sans titre | 2014 | technique mixte | 26x38 cm
Untitled | 2014 | mixed media | 10x15"



Sans titre | 2014 | technique mixte | 16x24cm
Untitled | 2014 | mixed media | 6x9"

— 11 janvier 2014 —

Lâcher-prise puis laisser-faire...

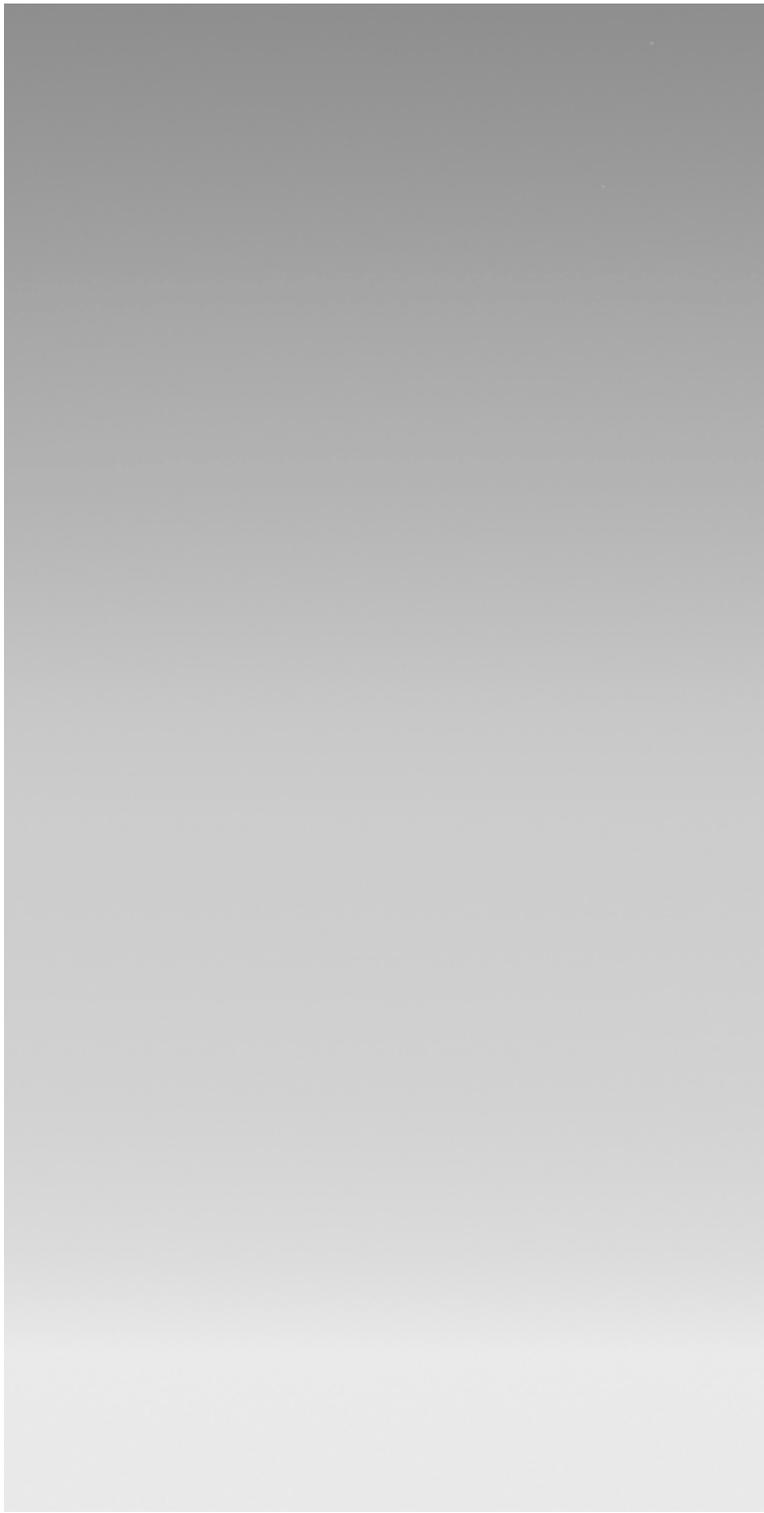
Let go and let it happen...



Don't worry, you are unique | 2014 | fil de fer et papier | 80x90x80 cm
Don't worry, you are unique | 2014 | wire and paper | 31.5x35x31.5"



Sans titre | 2014 | fil de fer, papier et aquarelle | 75x85x70 cm
Untitled | 2014 | wire, paper and watercolour | 30x33.5x28"

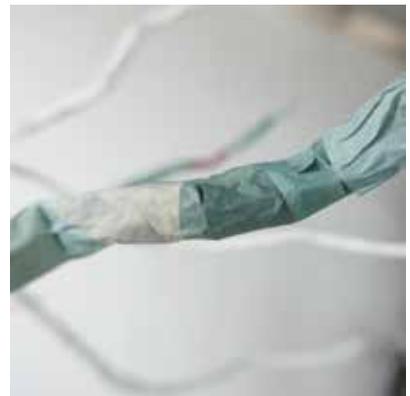


Le sage | 2014 | fil de fer et papier | 72x100x100 cm
The sage | 2014 | wire and paper | 28x40x40''





Source vive I | 2014 | fil de fer et | papier | 195x230x230 cm
Lively spring I | 2014 | wire and paper | 77x91x91"



Source vive I-III | 2014
Lively spring | I-III | 2014





— 9 avril 2014 —

Suis-je timorée ? Peureuse en matière de création ? Peur d'abîmer ce que je suis en train de concevoir ?

Am I timorous? Timid when I create? Afraid of damaging what I am in the process of conceiving?



Sans titre | 2014 | crayon | 155x75 cm

Untitled | 2014 | pencil | 61x30"

— 11 avril 2014 —

L'important n'est-il pas que mon travail vive ?

The important thing is that my work lives, isn't it?



Sans titre | 2014 | crayon | 155x65 cm

Untitled | 2014 | pencil | 61x26''

— 27 février 2015 —

La seule chose que je dois faire, ce que la vie attend de moi, c'est que je crée; montrer la beauté du monde qui est une source d'éblouissement, c'est un sacré défi; permettre un sourire sur le visage de l'autre, l'expression d'une heureuse découverte, ce n'est pas rien. C'est revenir à la source, à la capacité de l'enfant d'être totalement présent à l'émerveillement que suscite en lui ce qu'il est en train de découvrir.

The only thing that I have to do, what life expects me to do is to create, to show the beauty of the world which is a source of wonder. It's an incredible challenge to bring a smile to someone's face, expressing wonder and discovery; it's no small thing. It means going back to the source, to the child's ability to be totally absorbed by the sense of wonder created by discovery.

Reflets dans nos âmes endormies I | 2015 | fil de fer, papier, acrylique et crayon | 160x75x25 cm
Image of our sleeping souls I | 2015 | wire, paper, acrylic and pencil | 63x29x10"



Reflets dans nos âmes endormies II | 2015 | fil de fer, papier, acrylique et crayon | 180x165x26 cm
Image of our sleeping souls II | 2015 | wire, paper, acrylic and pencil | 71x65x10"





Sans titre 2015 | crayon | 160x80cm
Untitled | 2015 | pencil | 63x31"



Source vive IV | 2015 | fil de fer, papier et technique mixte | 160x80x9 cm
Lively spring IV | 2015 | wire, paper and mixed media | 63x31x3.5''



— 29 avril 2015 —

Je me sens reliée à la poésie de la vie quotidienne, ordinaire. Que faut-il de plus ? Rien.
I feel connected to the poetry of everyday life. Can I ask for more? No.

— 27 mai 2015 —

Ne rien décider ; se laisser porter par ce qui se présente. Découvrir au fur et à mesure ce que les taches d'encre m'inspirent. C'est partir à la découverte de l'inconnu, en sachant qu'il va m'offrir des surprises, des images inattendues, qu'il va m'emmener quelque part. Comme c'est léger et joyeux.

Not to decide anything. To be carried along by what is happening. To discover step by step the inspiration brought to me by the ink stains. It means going towards the discovery of the unknown, realizing that there will be surprises, unexpected images, a voyage into new territories. How light and joyful it feels!

Source vive V | 2015 | fil de fer, papier et technique mixte | 160x105x11 cm

Lively spring V | 2015 | wire, paper and mixed media | 63x41x4"

PAGES SUIVANTES

Les arbres de la connaissance en perdent la tête... | 2015 | encre et crayon | 90x28 cm

The trees of knowledge at a loss... | 2015 | ink and pencil | 35x11"

Guetteur à l'affût d'un souffle de poésie | 2015 | encre et crayon | 90x28 cm

Sentinel waiting for a murmur of poetry | 2015 | ink and pencil | 35x11"

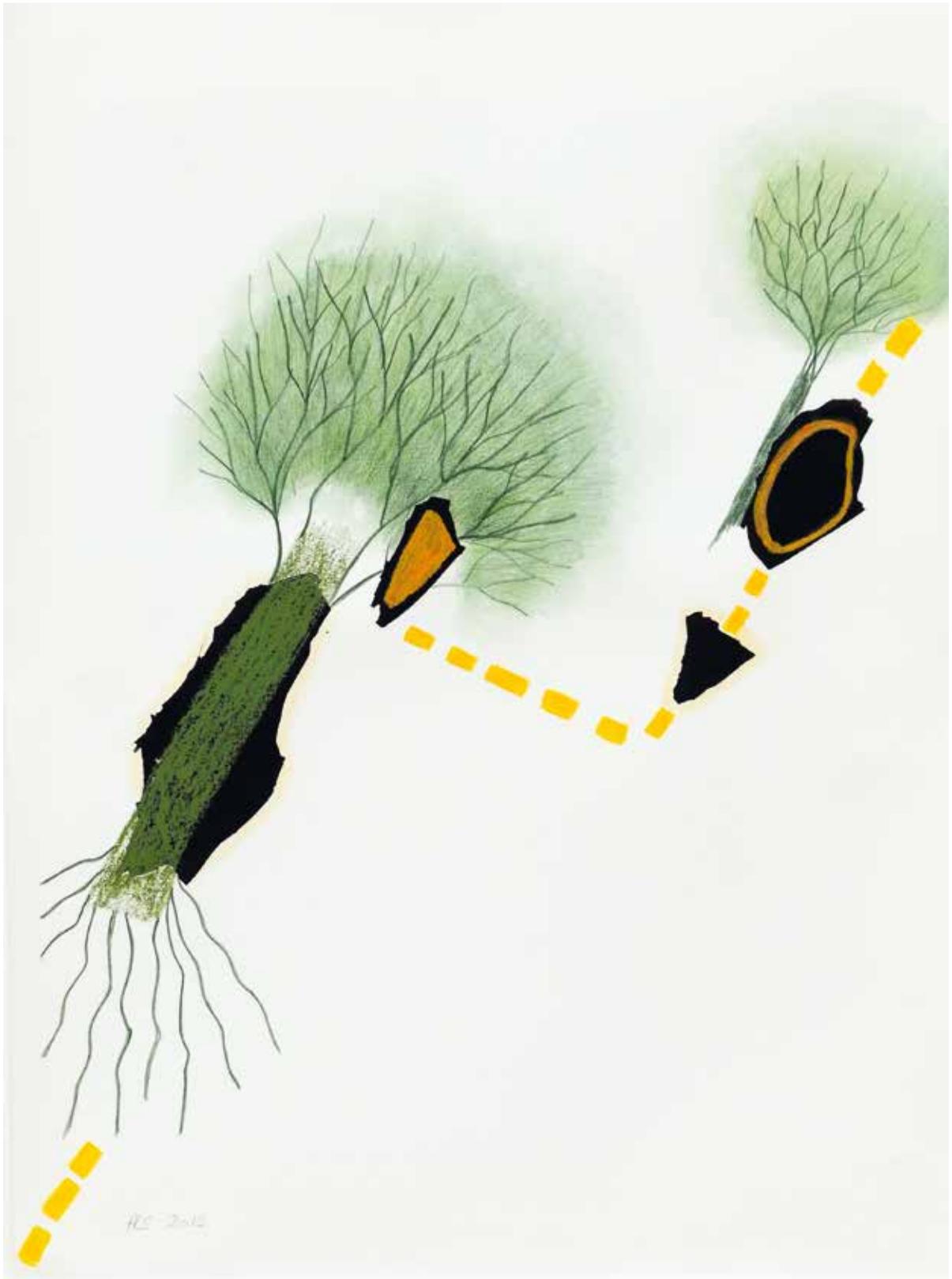
Les illusions et leurs larmes courent vers d'autres horizons | 2015 | encre et crayon | 90x28 cm

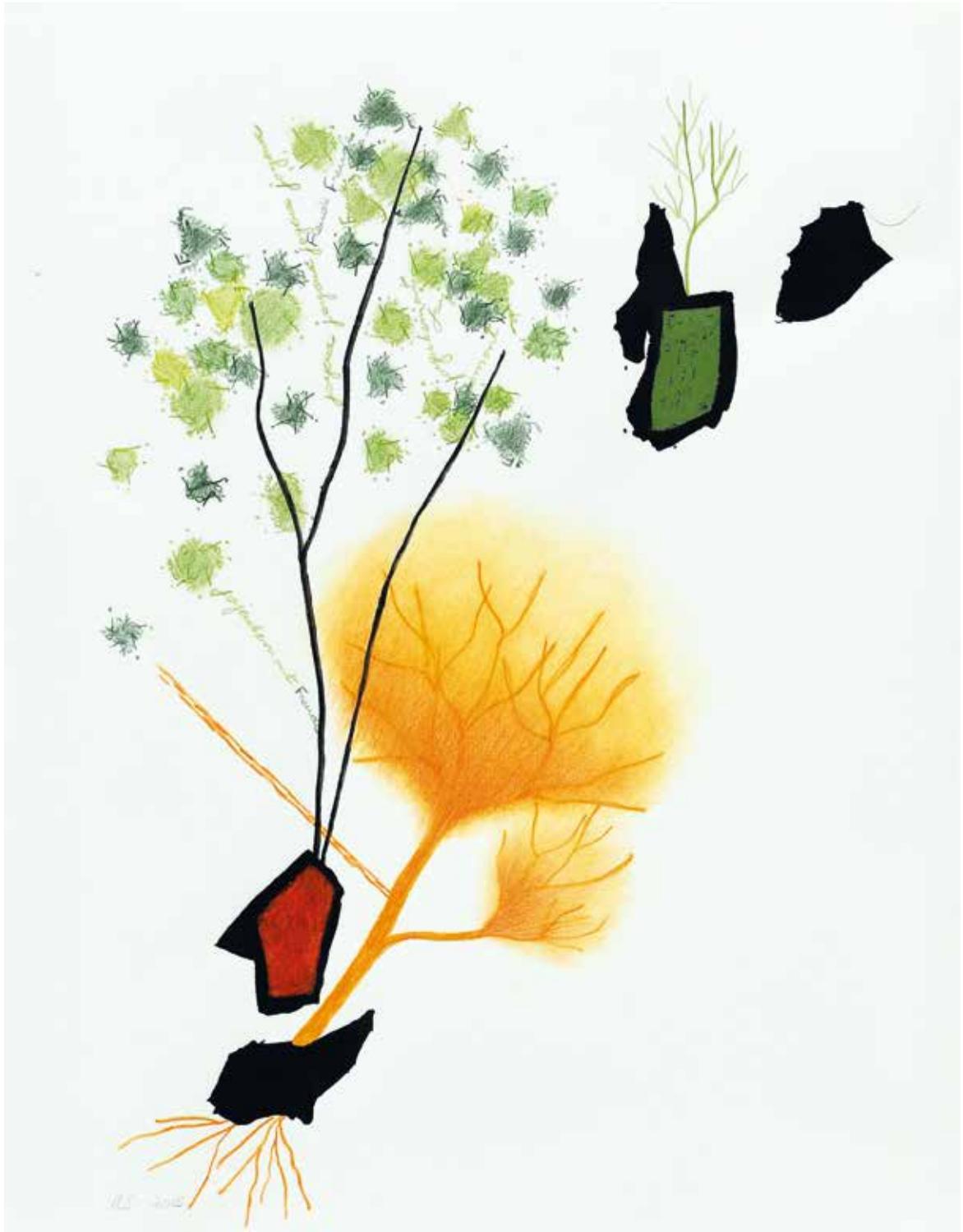
Illusions and their tears moving towards other horizons | 2015 | ink and pencil | 35x11"



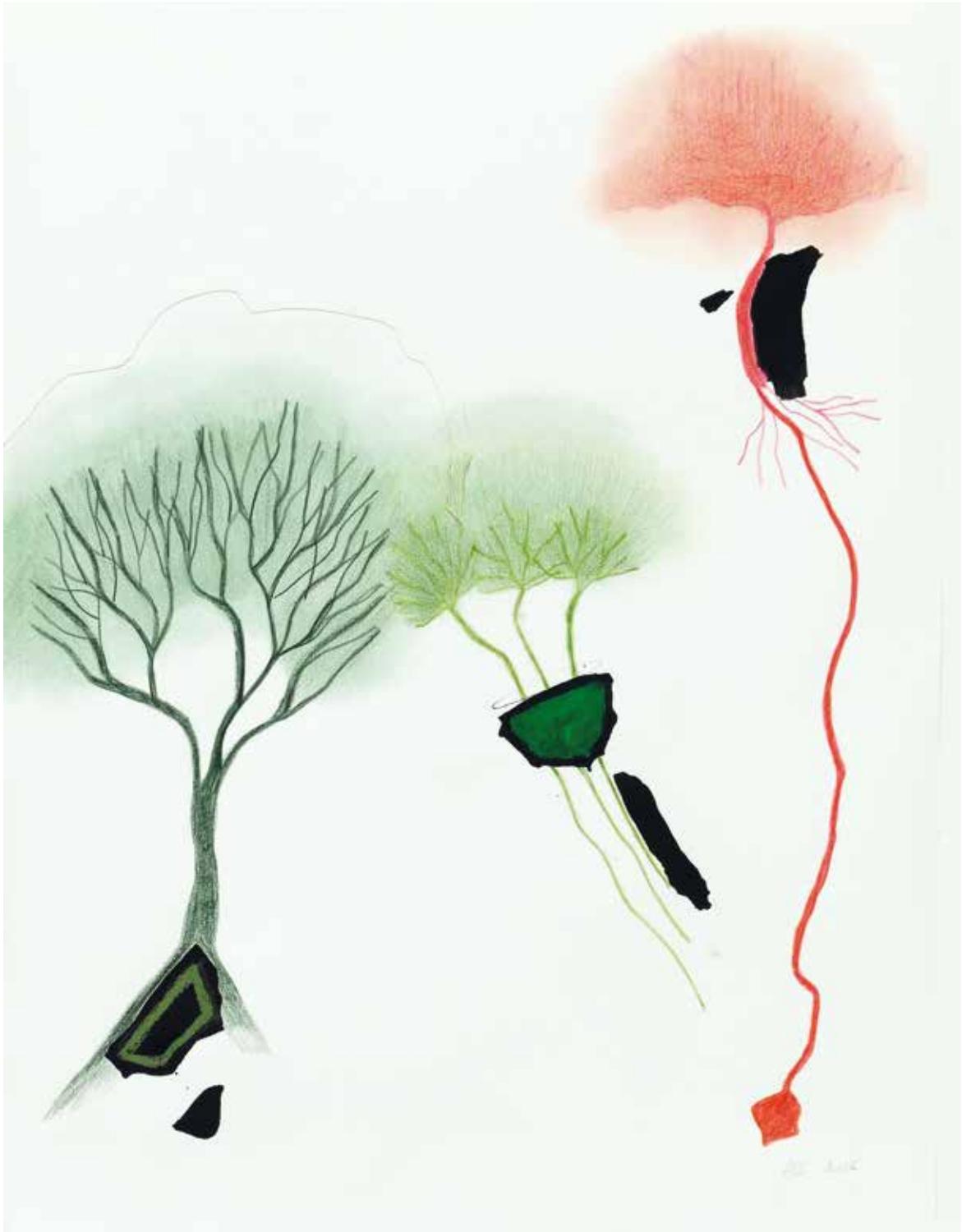


Sans titre | 2015 | technique mixte | 48x37 cm
Untitled | 2015 | mixed media | 19x15"





Sans titre | 2015 technique mixte | 48x37 cm
Untitled | 2015 | mixed media | 19x15"



Sans titre | 2015 technique mixte | 48x37 cm
Untitled | 2015 | mixed media | 19x15"

— 9 juin 2015 —

Je dessine avec le crayon mais aussi avec les bras, les mains, les doigts, le corps.

I draw with the pencil and with my arms, my hands, my fingers and my body.

— 24 juin 2015 —

Laisser le processus de création apparaître, les repentirs, sans chercher à les camoufler mais au contraire les montrer, en faire autre chose.

Letting the creative process appear, without trying to hide regrets but on the contrary to show them and to use them for something else.

— 10 août 2015 —

J'ai retrouvé ce qui m'habitait à New York. Mes derniers grands arbres dialoguent de manière étonnante avec ceux que j'ai peints à New York: ce sont les mêmes mais les derniers bénéficient de plus de 30 ans d'expérience, de développement de mes recherches artistiques.

I have found out what I sensed in New York: My last big trees interact in an astonishing way with those I painted in New York. They are identical, but the most recent ones benefit from more than 30 years of experience and the progress of my artistic research.



Sans titre | 2015 | crayon | 2x150x30 cm
Untitled | 2015 | pencil | 2x59x12"

**DEPUIS CES DERNIÈRES NOTES, JE N'AI PAS CESSÉ DE CHEMINER
VERS UNE CRÉATIVITÉ DE PLUS EN PLUS LIBRE. C'EST UN CHEMIN SANS FIN.
PICASSO L'A EXPRIMÉ EN DISANT QU'IL AVAIT MIS TOUTE UNE VIE
À SAVOIR DESSINER COMME UN ENFANT.
LE BESOIN DES MOTS S'EST FAIT PLUS SILENCIEUX, LAISSANT
TOUTE LA PLACE À LA CRÉATION.**

SINCE I WROTE THESE LAST NOTES I HAVE CONTINUOUSLY PROGRESSED
TOWARDS AN EVEN FREER CREATIVITY – A NEVER-ENDING JOURNEY.
PICASSO SAID IT HAD TAKEN HIM A LIFETIME TO LEARN TO DRAW LIKE A CHILD.
THE NEED FOR WORDS HAS BECOME LESS DOMINANT, LEAVING
MORE ROOM FOR CREATION.

Puis vient l'été I | 2016 | crayons de couleur et technique mixte | 160x135x4cm
Then summer comes I | 2016 | colored pencils and mixed media | 63x53x2''



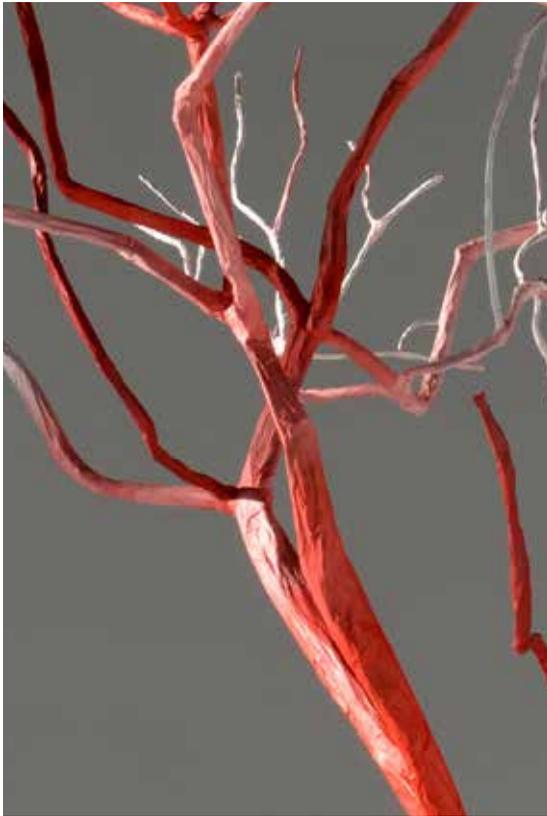


Puis vient l'été II | 2016 | crayon de couleur, fil de fer, papier
et acrylique | 160x150x4 cm
Then summer comes II | 2016 | colored pencil, wire, paper and acrylic | 63x59x2''









Puis vient l'été III | 2016 | fil de fer, papier et acrylique | 200x170x170 cm
Then summer comes III | 2016 | wire, paper and acrylic | 79x67x67"

Puis vient l'été III | 2016 | détails
Then summer comes III | 2016 | details

PAGES SUIVANTES

Puis vient l'été III | 2016 | fil de fer, papier et acrylique | 200x170x170 cm
Then summer comes III | 2016 | wire, paper and acrylic | 79x67x67"

Source vive II | 2014 | fil de fer et papier | 87x106x92cm
Lively spring II | 2014 | wire and paper | 34x42x36"

Source vive III | 2014 | fil de fer et papier | 106x120x110cm
Lively spring II | 2014 | wire and paper | 42x47x43"







Biographie

Née à Lausanne en 1949 (CH); après de longues études en sciences humaines, elle séjourne en 1980 à l'Istituto per l'Arte e il Restauro à Florence et en 1983 à l'Art Students' League, à New York, dans l'atelier de Richard Poussette Dart, le plus jeune représentant de l'expressionnisme abstrait. Cette rencontre est déterminante pour son évolution future. Par la suite, sa vie professionnelle se partage entre la peinture et une profession libérale. Pendant dix ans, elle navigue de l'une à l'autre, maintenant à flot une embarcation pour le moins singulière grâce à un souci rigoureux de protéger l'espace créatif.

En 1985, l'ouverture de son premier atelier lui donne l'espace nécessaire au développement de son travail, notamment en lui permettant de grands formats. En 1987, sa première exposition personnelle l'engage sur un chemin qu'elle ne va plus quitter. Abandonnant le confort de l'activité libérale en 1993, la création s'impose à elle avec toutes ses exigences.

Depuis 2007, elle vit en pleine campagne, son atelier et l'espace dans lequel elle vit étant réunis.

Biography

Born in Lausanne, Switzerland. After extended studies in human sciences interrupted by a 1980 stay at the Istituto per l'Arte e il Restauro in Florence followed in 1983 by some time at the Art Students' League in New York in the studio of Richard Poussette Dart, then the youngest exponent of abstract impressionism, which was to prove crucial to her artistic development, she entered professional life, split between painting and an independent profession. For a decade, she alternated between her two callings, managing to carry on a singular existence marked her determined effort to protect her creative life.

In 1985, she opened her first studio, providing her with suitable facilities that enabled her to produce large-format works. In 1987, her first personal exhibition propelled her in a direction which she was henceforth to follow. In 1993, she gave up the security of her professional activities to focus exclusively on artistic creation with all its attendant demands.

She has lived in the country since 2007, with her studio and living area under one roof.

Expositions personnelles / Personal Exhibitions

- 2016 Fondation l'Estrée, Ropraz
- 2014 Haute École Pédagogique, Lausanne
Fondation Siloah, Gümlingen, Berne
- 2013 New Hall Art Collection, Cambridge, (UK)
- 2012 Flon-Art, Lausanne, Mezza Voce II
- 2011 Atelier de Grandvaux (petits formats)
- 2010 Atelier de Grandvaux (petits formats)
- 2009 Galerie Edouard Roch, Ballens
- 2007 Atelier de Grandvaux (petits formats)
- 2005 Fondation l'Estrée, Ropraz
- 2004 Galerie Pomone, Lutry
- 1999 Ferme de la Chapelle, Grand-Lancy, Genève
- 1997 Galerie Planque, Lausanne
- 1994 Galerie Planque, Lausanne
- 1992 Galerie Planque, Lausanne
- 1989 Galerie Point, Lausanne
- 1987 Galerie France, Lausanne

Expositions collectives / Collective Exhibitions

- 2014 Villa Dutoit, Genève
- 2010 Ferme de la Chapelle, Grand-Lancy, Genève
- 2006 Galerie Suisse des arts, Lausanne
- 2003 Fondation l'Estrée, Ropraz
- 2000 Galerie Nane Cailler, Pully
- 1999 Galerie Planque, Lausanne
- 1996 Galerie Planque, Lausanne
- 1994 Galerie Planque, Lausanne
- 1993 Galerie La Ratière, Romont
- 1983 Art Students' League, New York

Je remercie chaleureusement l'Association des Amis d'Anne-Lise Saillen et chacun de ses membres pour le soutien et l'aide financière apportés sans lesquels la réalisation de ce livre n'aurait pas été possible.

Photographies :

© Maurice Aeschimann : p. 25.

© Jaques Bétant : p. 30, 32, 33, 34, 35.

© Chris Blaser : p. 76-77, 87.

© Daniel Maurer : p. 32-33.

© Michel Saillen : p. 2, 4, 34, 36, 37, 58, 59, 67, 68, 69, 72, 73.

© Jacques Straesslé : p. 8, 60-61, 71, 74, 75, 78, 79, 80-81, 85, 89, 90, 92, 93, 95, 96, 97, 99, 100-101, 102-103, 104, 105, 106-107, 108.

Traduction : Joy Charnley, Marianne Felder

Relecture : Claire-Lise Bouaïche, Geneviève Zirilli

Graphisme : Anne Hogge Duc

Impression : Ateliers Olbis, Le Mont-s-Lausanne, août 2016

Anne-Lise Saillen

Ancienne Pension 1

1091 Grandvaux

021 729 48 26 079 744 89 61

contact@annelisesaillen.ch

www.annelisesaillen.ch

